

# Evolution topographique

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **15 (1918-1920)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

atteint (kil. 4.123) est une fissure peu élargie par la corrosion et qui était encombrée de dépôts argileux ; l'eau devait donc y être stagnante. Le second conduit (kil. 4.407) au contraire avait une section large, pouvant aller jusqu'à 5 m<sup>2</sup>, et ses parois portaient des signes évidents d'érosion, qui impliquent de forts courants d'eau ; son profil en long était peu accidenté, tandis que son cours en plan horizontal comportait des sinuosités accusées.

L'on n'a pas trouvé de relation entre des dislocations pré-existantes et les conduits souterrains, qui sont essentiellement le fait de la corrosion. Les observations faites prouvent que beaucoup de cavités ont été subséquentement comblées par des dépôts argileux, les courants actifs ayant cessé d'y passer. Tout indique que le volume des cavités relativement à celui des calcaires reste très petit et la réussite des travaux d'obturation démontre que le massif calcaire est de nature intime imperméable.

En terminant, les auteurs mettent en garde les géologues contre les prédictions trop positives sur les venues d'eau à prévoir pendant la traversée d'une chaîne calcaire.

### *Glaciers.*

Dans le rapport annuel de la commission des glaciers M. ALB. HEIM (22) a malheureusement dû annoncer que, par suite de la mobilisation du personnel intéressé, les mensurations habituelles du glacier du Rhône ont été interrompues en 1914.

M. P.-L. MERCANTON (25) a publié les principaux résultats d'une série d'observations faites en 1914 sur quelques glaciers suisses, qui ont montré que la tendance à la crue qui se manifestait l'année précédente s'étend et s'accroît.

M. A. DE QUERVAIN (26) a rendu compte brièvement de la façon dont ont été organisées en 1914-15 les observations nivométriques dans les Clarides par les soins de la commission glaciologique de Zurich.

### *Evolution topographique.*

Il convient de citer brièvement ici un travail considérable entrepris par M. H. WEGELIN (33) et qui a consisté à rechercher toutes les modifications dans les formes de la surface qu'a subies le territoire du canton de Thurgovie pendant les 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

Dans le premier chapitre de son exposé l'auteur donne une revision critique de toutes les cartes topographiques élaborées depuis le 17<sup>e</sup> siècle dans le territoire en question. Puis, après un chapitre consacré aux variations des limites politiques du canton, il aborde la question de l'hydrographie, la commençant par une étude du lac de Constance, de ses variations de niveau, du recul de ses berges, surtout sensible dans la région d'Arbon et de Romanshorn sous l'influence des vagues poussées par le vent du N-E, des apports effectués par les affluents et de l'accroissement des deltas. Il parle également des dépôts de tufs, qui se forment en particulier dans les environs de Constance et de Stein.

M. Wegelin fait une étude des cours de la Thur, de la Sitter et de la Murg, de leur régime et des transformations qu'ont subies ces rivières du fait soit de leur évolution naturelle, soit des travaux de régularisation, dont elles ont été l'objet ; puis il fait une revision analogue de tous les cours d'eau secondaires de la Thurgovie. Il signale à cette occasion l'utilisation étendue des cours d'eau qui est faite dans des buts industriels ou agricoles.

Nous trouvons en outre dans cette brochure de nombreux renseignements concernant l'infiltration superficielle, la répartition des cultures et en particulier l'extension des forêts, etc.

### *Séismes.*

Le rapport sur les tremblements de terre ressentis en Suisse en 1913, rédigé par M. A. DE QUERVAIN (30) a subi un certain retard, à cause de la réorganisation de notre service séismologique et n'a paru qu'en 1915.

Ce rapport nous montre d'abord que M. de Quervain a su donner une nouvelle impulsion à l'observation des macroséismes, en s'assurant des correspondants nombreux et bien instruits. Il établit ensuite la liste de 34 séismes constatés dans notre pays en 1913.

D'après cette liste nous pouvons constater d'abord que c'est toujours le territoire des Grisons qui montre la plus grande instabilité avec 13 macroséismes. La séismicité a été relativement faible dans cette région pendant les 8 premiers mois de l'année, elle a été la plus forte en décembre avec 9 séismes, dont 3 assez importants.

Le N-E de la Suisse a été affecté par 12 macroséismes, particulièrement fréquents de juillet à septembre. Sur ce nombre 2 ont présenté une aire d'ébranlement considérable, comprenant aussi l'Allemagne du sud.